

Sommaire

- A la Une	p. 1	Surveillance canicule.....	p. 3
- Synthèse des indicateurs.....	p. 1	• Synthèse département 19	p. 4
- Activité Oscour@.....	p. 2	• Synthèse département 23	p. 5
- Surveillance de la gastro-entérite....	p. 2	• Synthèse département 87	p. 6

A la Une

Surveillance du syndrome hémolytique et urémique (SHU) et des infections E.coli producteurs de shigatoxines (STEC)

Récemment, deux épidémies à STEC sont survenues, une en Allemagne en mai et juin et une autre dans le nord de la France depuis le 14 juin. En France la surveillance du SHU et des STEC consiste en :

- la surveillance des infections à STEC est réalisée en France par un dispositif coordonné par l'InVS au travers de plusieurs systèmes de surveillance : la déclaration obligatoire (DO) des toxi-infections alimentaires collectives (Tiac) qui doit permettre de repérer toute Tiac à STEC ;
- le Centre national de référence pour les E. coli (Institut Pasteur, Paris et service de microbiologie de l'hôpital Robert Debré, Paris) qui caractérise les E. Coli responsables de toxi-infections alimentaires et de SHU en France et alerte sur les émergences de nouvelles bactéries ;
- la surveillance du SHU chez les enfants de moins de 15 ans. Depuis 1996, un réseau de services de néphrologie pédiatrique volontaires de 31 hôpitaux notifie les cas de SHU pris en charge, à l'Institut de veille sanitaire. Dans le Limousin, le CHU de Limoges participe à ce réseau.

Dans le cadre de ce réseau, les services spécialisés (néphrologie ou réanimation pédiatrique) qui prennent en charge les enfants atteints de SHU informent l'Institut de veille sanitaire dès qu'un enfant y est admis et lui communiquent une fiche recueillant des informations cliniques, microbiologiques et épidémiologiques. Pour chaque enfant, la présence d'E. coli producteurs de shigatoxines (STEC) est recherchée au

moyen de prélèvements de sang et de selles, analysés par le Centre national de référence des E. coli et Shigella (Institut Pasteur, Paris et laboratoire de microbiologie de l'Hôpital Robert Debré, Paris).

Résultats de la surveillance du syndrome hémolytique et urémique chez l'enfant en France :

- chaque année, entre 70 et 100 enfants atteints de SHU sont notifiés à l'InVS ;
- une recrudescence du nombre de SHU est observée en été ;
- le SHU est plus fréquent chez les enfants âgés de moins de 3 ans ;
- 1 %, en moyenne, des enfants atteints de syndrome hémolytique et urémique décèdent ;
- une infection à E. coli producteurs de shigatoxines (STEC) est mise en évidence dans plus de la moitié des cas de syndrome hémolytique et urémique, avec une prédominance de E. coli O157:H7 ;
- la majorité des cas de SHU surviennent de manière isolée ;
- en France, une étude réalisée en 2001 a montré que les principaux facteurs de risque de survenue du SHU chez l'enfant sont la consommation de steak haché de bœuf insuffisamment cuit et les contacts avec une personne ayant eu une gastro-entérite ;
- deux petites épidémies d'infections à STEC sont survenues en France, toutes les deux en 2005 : l'une liée à la consommation de steaks hachés congelés et l'autre à la consommation d'un fromage à pâte molle au lait cru.

(pour plus d'infos, consulter le dossier syndrome hémolytique et urémique sur le site de l'InVS).

Synthèse régionale et départementale des indicateurs

Volume global d'activité : stable

En semaine 23, l'activité globale est restée stable aux urgences hospitalières.

Gastro-entérites

En semaine 23, le nombre de cas de gastro-entérites aiguës (GEA) diagnostiqués aux urgences hospitalières et par SOS-Médecins Limoges a légèrement diminué. Aucun foyer de cas groupés de GEA en EHPAD n'a été signalé à la CVAGS en semaine 22.

Rougeole

En semaine 23, 4 cas de rougeole ont été signalés à la CVAGS (Source : CVAGS).

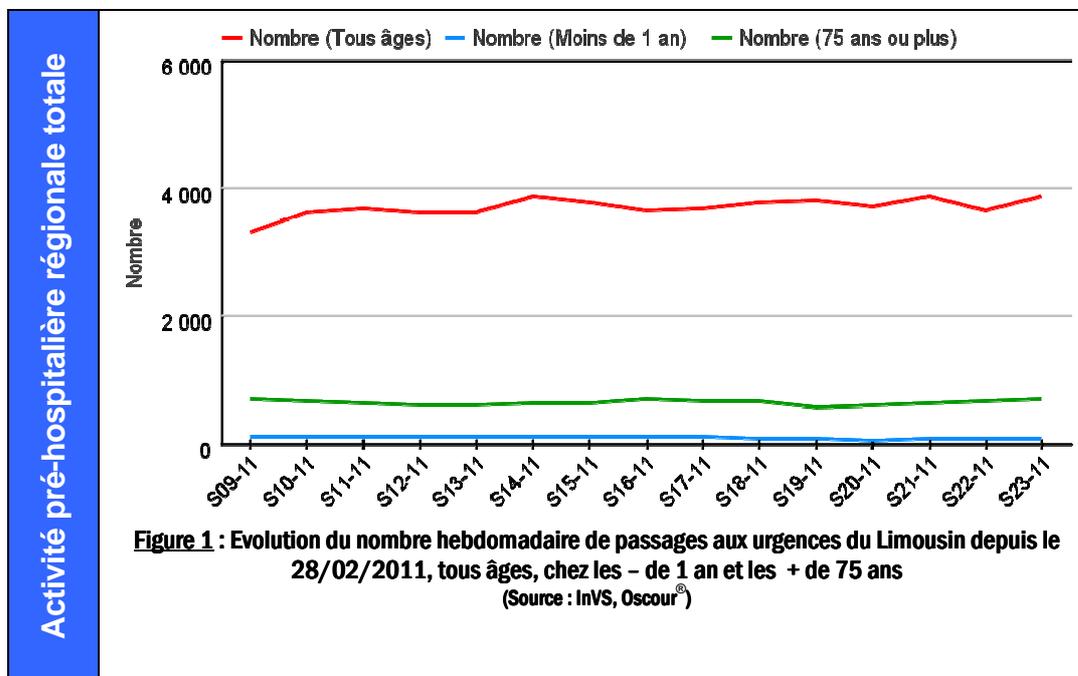
Surveillance canicule

Les Indices biométéorologiques (IBM) sont en dessous des seuils pour tous les départements de la région. Aucun dépassement de seuil n'est prévu dans les prochains jours. Aucune augmentation anormale des indicateurs sanitaires suivis n'est observée pour l'ensemble de la région.

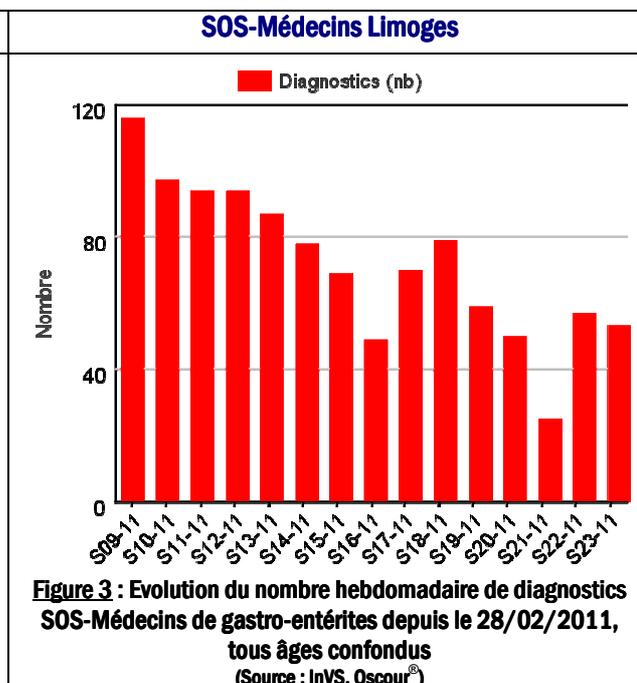
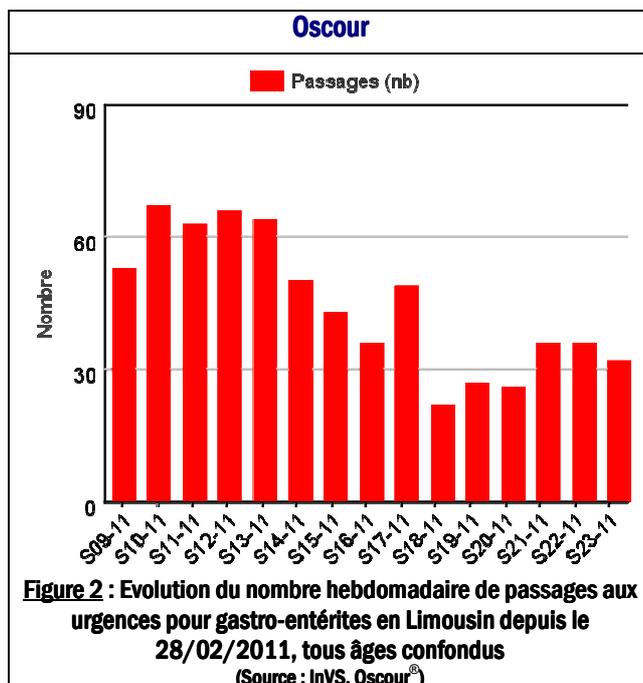
Activité Oscour® en Limousin

Le système de surveillance sanitaire des urgences et des décès (Sursaud®) de l'Institut de veille sanitaire (InVS) constitue un outil partagé pour la surveillance sanitaire (recueil, contrôle et exploitation des données). Il permet de traiter et de mettre à disposition les données des services d'urgences participant au réseau pour l'Organisation de la surveillance coordonnée des urgences (Oscour®) et des associations SOS-Médecins.

Dans le Limousin, les 10 services d'urgences participent au réseau Oscour® depuis 2007(cf détail page 7).



Surveillance des gastro-entérites aiguës



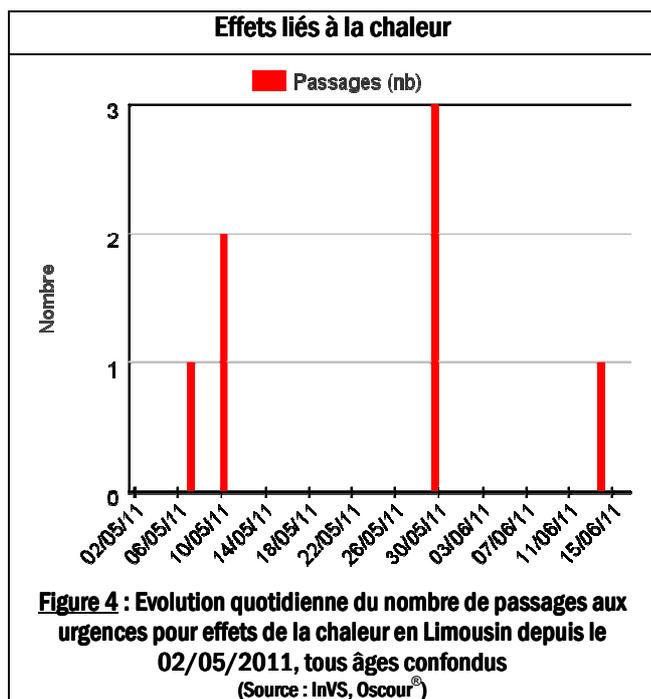
Surveillance canicule

Suite à la canicule de 2003, le Système alerte canicule et santé (Sacs) a été mis en place dès 2004 et consiste, chaque été du 1^{er} juin au 31 août, à la surveillance quotidienne des différents indicateurs :

- des Indices biométéorologiques (IBM) fournis par Météo-France. Il s'agit de la moyenne sur 3 jours des températures minimales (IBMn) et maximales (IBMx) ;
- des données de mortalité transmises par les communes informatisées à l'Insee ;
- des données de morbidité remontant via les urgences de la région et l'association SOS-Médecins Limoges.

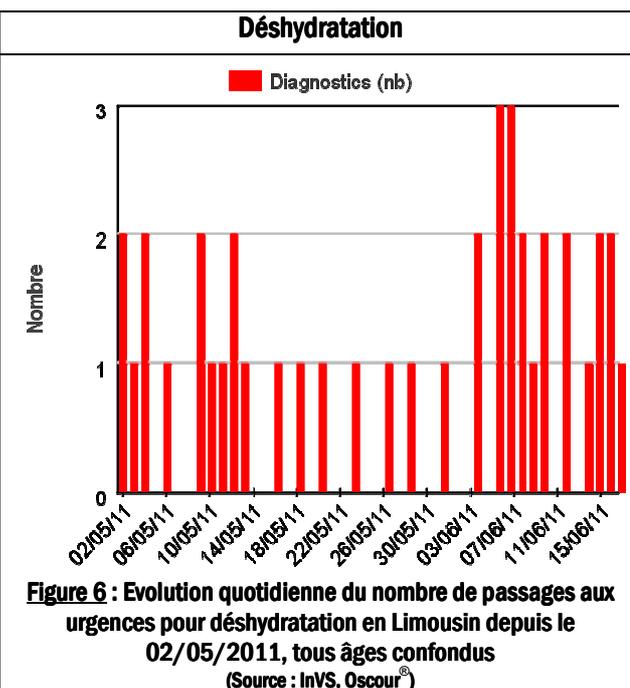
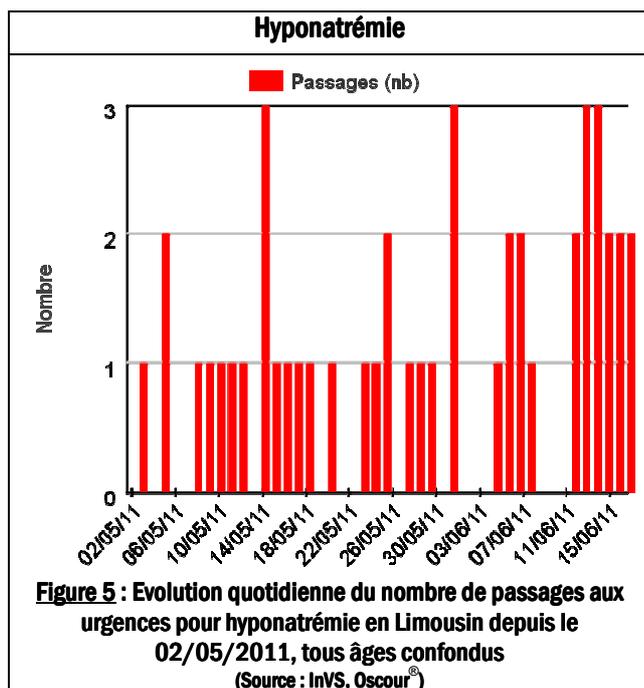
Parmi les indicateurs de morbidité suivis, en plus du nombre total de passages aux urgences, du nombre de passages des moins de 1 an et des personnes de plus de 75 ans, cette année des indicateurs plus spécifiques à une vague de chaleur ont été ajoutés et sont suivis au niveau régional. Il s'agit du nombre de passages aux urgences liés à la chaleur, hyponatrémie et déshydratation.

Indicateurs régionaux liés à la chaleur (Oscour®)

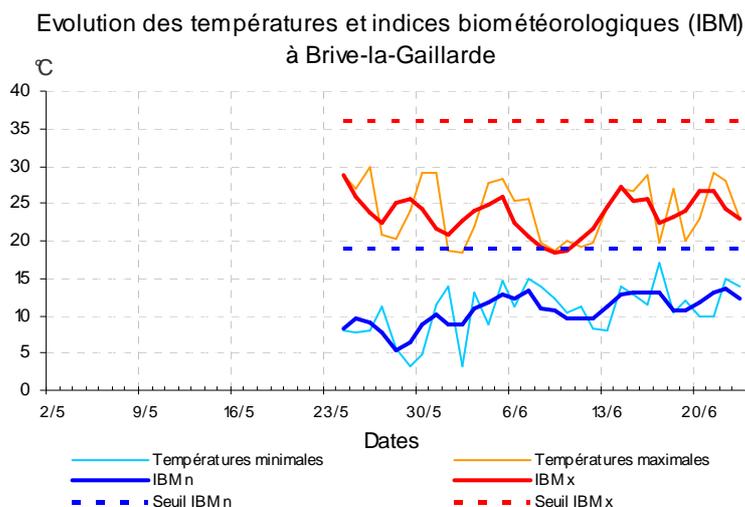


Regroupement	Code CIM 10	Description
Effets liés à la chaleur	T67	Effets de la chaleur et de la lumière
Hyponatrémies	E871	Hypo-osmolarité et hyponatrémie
Déshydratations	E86	Hypovolémie

Tableau 1 : Codes CIM10 des pathologies associées à la chaleur



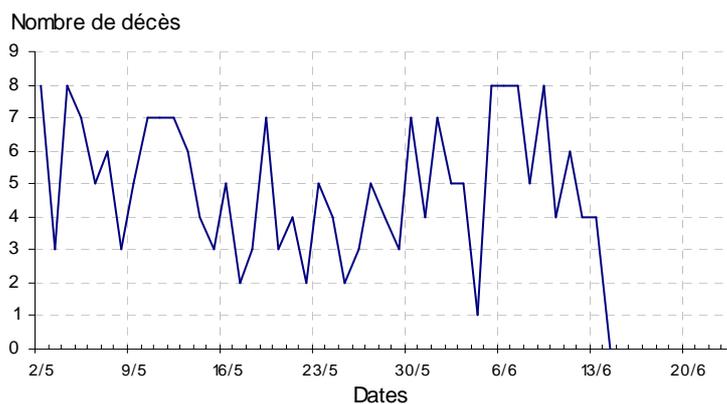
Données météorologiques



Corrèze :
Seuils IBM fixés à :
- IBMn : 19°C
- IBMx : 36°C

Figure 7 : Evolution quotidienne des températures et des IBM à Brive-la-Gaillarde depuis le 24/05/2011 (Source : Météo-France)

Données de mortalité des communes informatisées du département



Corrèze :
7 communes informatisées transmettent leurs données couvrant 38 % de la population du département.

Figure 8 : Evolution du nombre quotidien de décès enregistrés dans les communes informatisées de Corrèze depuis le 02/05/2011 (Source : InVS, Insee)

Données de morbidité (Oscour®)

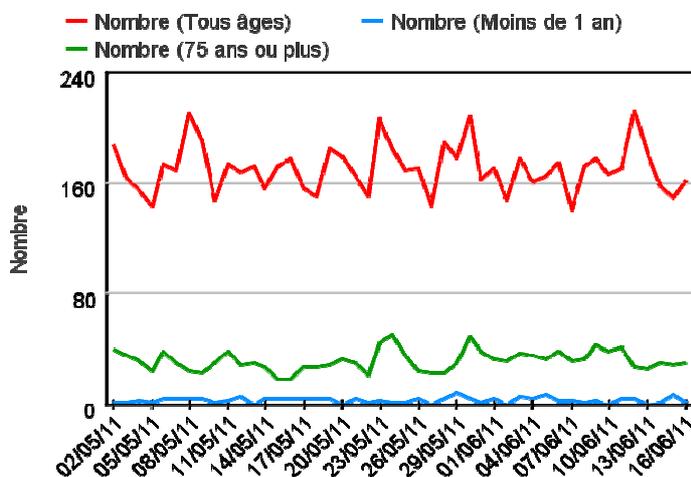


Figure 9 : Evolution du nombre quotidien de passages aux urgences en Corrèze depuis le 02/05/2011, tous âges confondus, moins de 1 an et plus de 75 ans (Source : InVS, Oscour®)

Données météorologiques

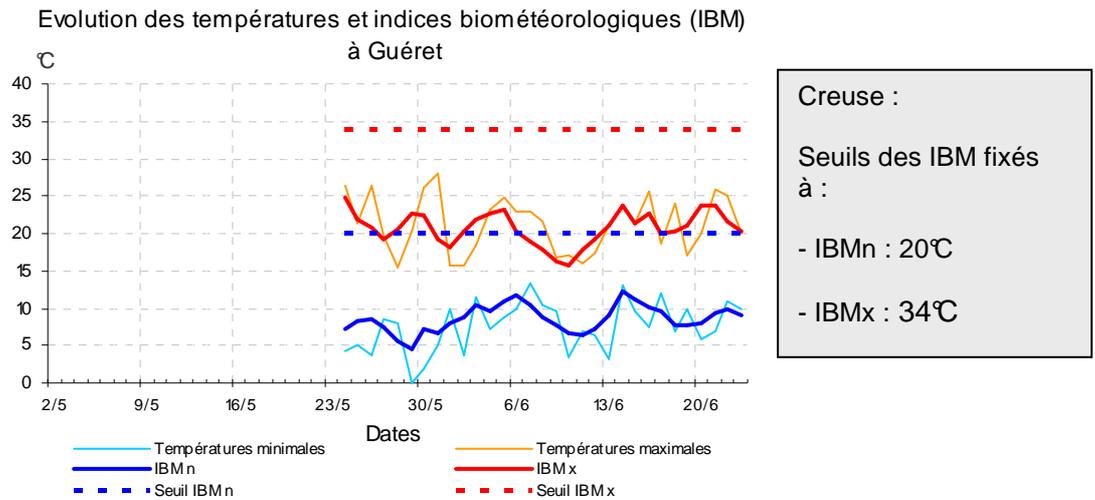


Figure 10 : Evolution quotidienne des températures et des IBM à Lepaud depuis le 24/05/2011 (Source : Météo-France)

Données de mortalité des communes informatisées du département

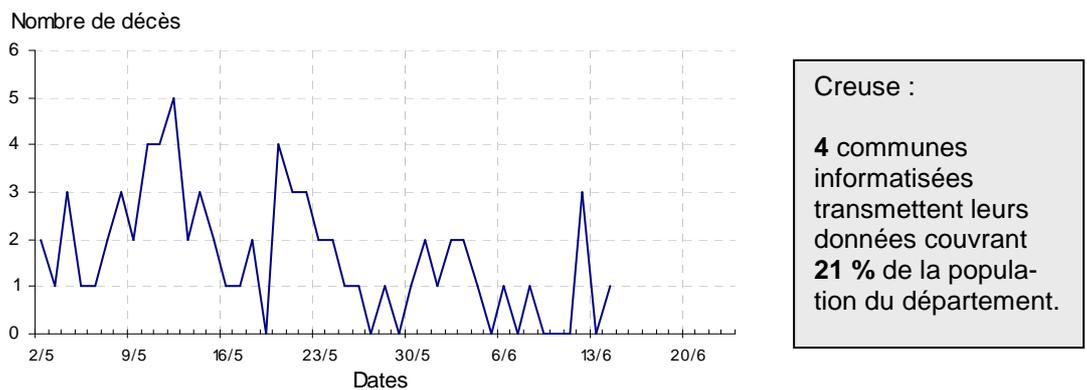


Figure 11 : Evolution du nombre quotidien de décès enregistrés dans les communes informatisées de Creuse depuis le 02/05/2011 (Source : InVS, Insee)

Données de morbidité (Oscour®)

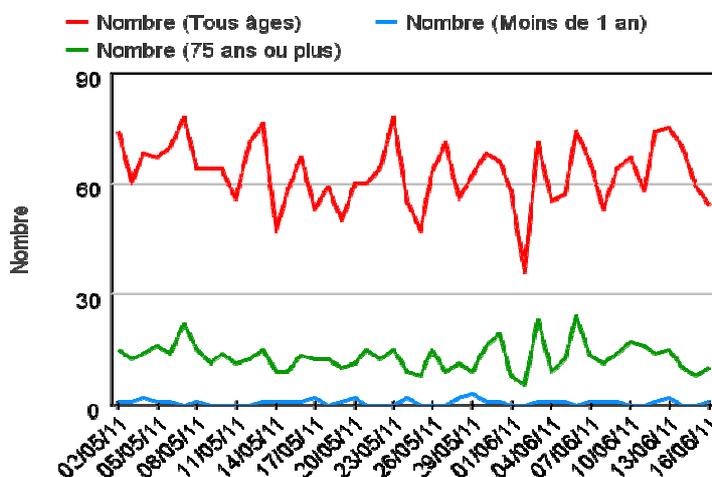


Figure 12 : Evolution du nombre quotidien de passages aux urgences en Creuse depuis le 02/05/2011, tous âges confondus, moins de 1 an et plus de 75 ans (Source : InVS, Oscour®)

Données météorologiques

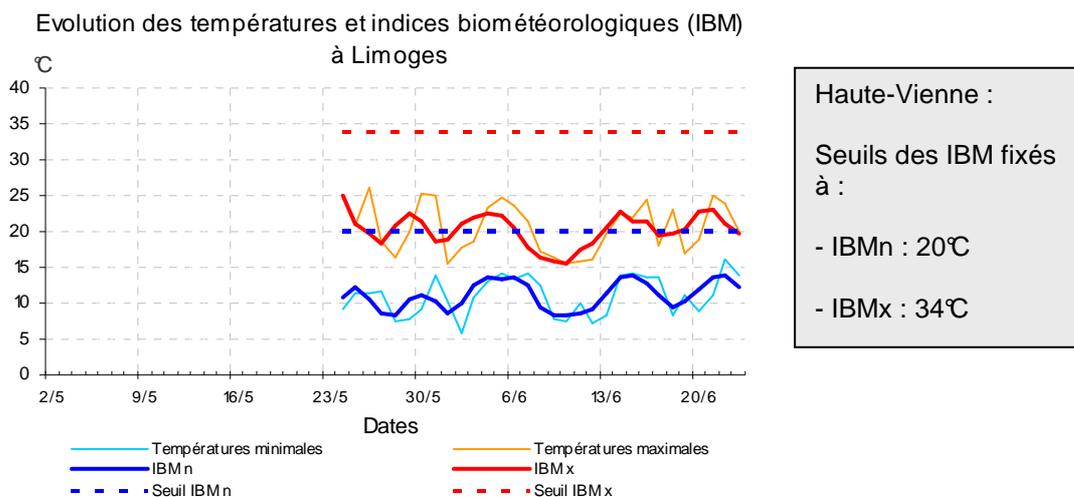


Figure 13 : Evolution quotidienne des températures et des IBM à Limoges depuis le 24/05/2011 (Source : Météo-France)

Données de mortalité des communes informatisées du département

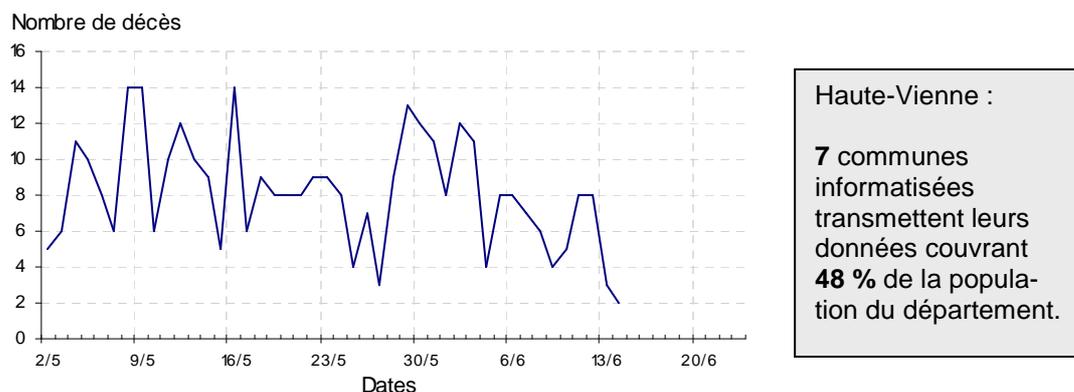
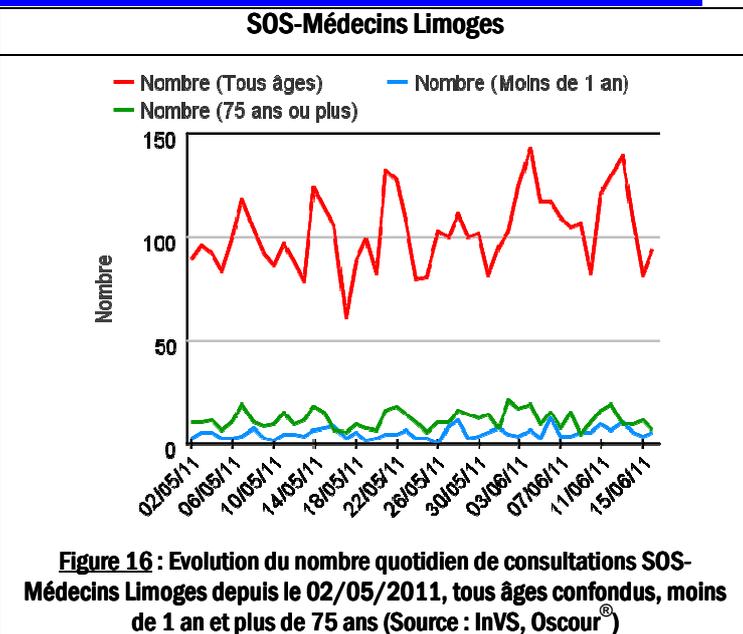
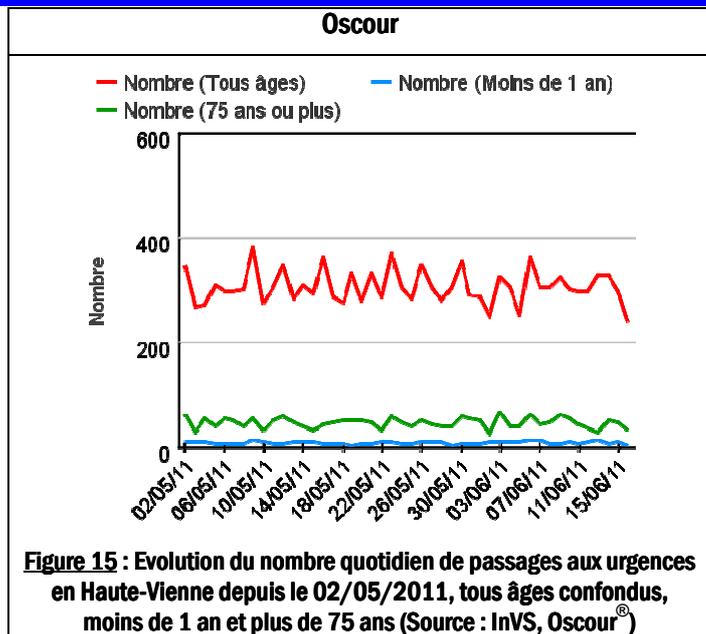


Figure 14 : Evolution du nombre quotidien de décès enregistrés dans les communes informatisées de Haute-Vienne depuis le 02/05/2011 (Source : InVS, Insee)

Données de morbidité (Oscour® et SOS-Médecins Limoges)



Sources d'information

• Organisation de la surveillance coordonnées des Urgences (Oscour®)

Dix services d'urgences du Limousin ont adhéré au réseau Oscour® dès 2007.

Tableau 2 : Etablissements du Limousin participant au réseau Oscour®

Département	Etablissement	Date de début de transmission des données
Corrèze (19)	CH de Brive	04/06/2007
	CH de Tulle	07/06/2007
	CH d'Ussel	03/06/2007
Creuse (23)	CH de Guéret	05/06/2007
	Clinique de la Croix Blanche - Moutier	08/06/2007
	CHU de Limoges - Dupuytren	01/06/2007
Haute-Vienne (87)	CH de Saint-Junien	06/06/2007
	CH de Saint-Yrieix	02/06/2007
	CHU de Limoges - Hôpital Mère/Enfant	09/06/2007
	Clinique de Chenieux	05/09/2007

• SOS-Médecins Limoges

Les données d'activité de SOS-Médecins Limoges parviennent quotidiennement à l'InVS depuis le 01/07/2006. Cependant, l'exploitation des codages des diagnostics n'est possible qu'à partir de septembre 2009.

Liens utiles

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter les sites suivants :

- le dossier thématique sur le site de l'InVS se rapportant à la surveillance à partir des intervenants de l'urgence : <http://www.invs.sante.fr/surveillance/urgences/>
- les Points épidémios hebdomadaires précédents produits par la Cire : <http://www.invs.sante.fr/regions/>
- le site de l'Agence régionale de santé du Limousin : <http://www.ars.limousin.sante.fr/Internet.Limousin.0.html>

Remerciements

Aux équipes des services d'urgences participant au réseau Oscour®, aux médecins de l'association SOS-Médecins Limoges ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé participant à la surveillance.

Si vous souhaitez être destinataire du Point Epidémio réalisé par la Cire, merci de nous en informer par email : ars-limousin-pch-cire@ars.sante.fr ou par téléphone au 05 49 44 83 18.

Directeur de la publication : Dr Françoise Weber, Directrice générale de l'InVS

Diffusion : Cire Limousin Poitou-Charentes, ARS Poitou-Charentes,

4 rue Micheline Ostermeyer, 86021 Poitiers cedex

Tél. : 05 49 44 83 18 - Fax : 05 49 42 31 54 – Email : ars-limousin-pch-cire@ars.sante.fr

<http://www.invs.sante.fr>

Nos partenaires



- Les centres hospitaliers : Brive, Tulle, Ussel, Guéret, Saint-Junien, Saint-Yrieix
- le CHU de Limoges (Dupuytren et Hôpital de la Mère et de l'Enfant),
- les cliniques de la Croix Blanche et de Chenieux
- L'association SOS-Médecins Limoges
- L'ARS du Limousin